

L'Office hydraulique modernise ses installations dans le Reginu

Il pleut beaucoup en Corse, mais il pleut mal. C'est par ce constat que le conseiller exécutif Saveriu Luciani justifie les investissements conséquents qui viennent d'être réalisés dans la vallée du Reginu par l'office d'équipement hydraulique de la Corse.

Le barrage de Codole et la station de pompage de Lozari alimentent en eau potable et agricole un large bassin de population allant de Palasca jusqu'à la sortie de L'Île-Rousse. C'est en été, alors que l'évaporation est importante, et que les précipitations disparaissent, que les besoins sont les plus importants.

La station de pompage de Lozari, qui est alimentée par deux forages dans la nappe alluviale du Reginu, a été entièrement repensée. Les pompes fonctionnaient auparavant en continu et à plein régime durant l'été, occasionnant des problèmes de distribution en cas de coupures électriques ou de pannes. Un réservoir en béton armé de



L'Office d'équipement hydraulique de la Corse a récemment investi 1,6 million d'euros entre la station de pompage de Lozari, le barrage de Codole et le réservoir de Palasca. /PHOTOS JFP

1 000 m³ a donc été construit non loin de là, à Palasca, sur une parcelle du conservatoire du littoral.

Sa contenance offre une autonomie de 24 heures en cas d'incident affectant la station de pompage. Pour alimenter ce nouvel équipement, les pompes de Lozari ont été renouvelées et, sur-

tout redimensionnées. Ces travaux ont duré un peu plus d'un an, entre octobre 2017 et décembre 2018, pour un montant total de 1,1 million d'euros.

"C'est un site stratégique pour la production d'eau potable en Balagne, assure Marie-Line Casabianca, la responsable du service ingénierie à l'OEHC. Grâce aux investissements qui viennent d'être réalisés, la distribution d'eau est sécurisée."

De l'air dans l'eau

En amont de Lozari, le barrage de Codole, avec ses 6,5 millions de mètres cubes d'eau, est un équipement indispensable à toute la partie littorale de la Balagne, à l'exception de Calvi. L'OEHC, propriétaire de cet ouvrage des années 1980, vient d'investir un demi-million d'euros pour améliorer la qualité de son eau brute, c'est-à-dire

avant le traitement. En effet, les propriétés de l'eau varient fortement en fonction de la profondeur de prélèvement. En surface, la température monte et favorise le développement d'algues et de potentiel cyanobactéries. En profondeur (le barrage descend à 25 mètres, ndlr), c'est l'absence totale d'oxygène dans l'eau qui complique le traitement de l'eau. C'est donc l'eau de la couche intermédiaire qui présente la meilleure qualité.

D'avril à octobre, le niveau de la retenue est susceptible de s'abaisser et cette couche idéale, de disparaître au profit des autres.

"Nous avons installé deux dispositifs d'aération en continu du fond du barrage afin de maintenir un certain taux d'oxygène, reprend l'ingénieure. Nous attendons beaucoup de ce dispositif."

Après une saison 2017 difficile sur le plan de la gestion de l'eau, le président Luciani souhaite repenser entièrement les équipements hydrauliques mais aussi les modes de consommation.

"L'eau est une ressource épuisable et elle conditionne notre développement futur. Dans 30 ans, il y aura 450 000 habitants en Corse et des ressources qui vont s'appauvrir. Il nous faut une réforme culturelle qui changera notre regard sur l'eau. Consommer moins mais surtout consommer mieux. Et la Balagne reste un territoire particulièrement sensible."

Pour l'été 2019, grâce à un mois de mai pluvieux, le barrage du Reginu est plein et les voyants sont au vert.

J.-F. PACELLI



Les nouvelles pompes de la station de Lozari permettent d'alimenter les réservoirs de Palasca et d'Île-Rousse. Ces derniers assurent une autonomie d'approvisionnement de 24 heures.